

## La grande leçon de Rabbénou Hakadosh, étincelle de Yaacov Avinou Chaque Shabbat, nous sommes comme Rabbénou Hakadosh au niveau de l'âme supplémentaire dont la source est l'héritage de Yaacov Avinou qui n'est pas mort

Notre Sidra, Vayéchi, nous donne l'occasion de réfléchir à la grande sainteté de Yaacov Avinou dont nos Sages attestent qu'il n'est pas mort, ainsi qu'il est écrit (Genèse, 49 :33)<sup>1</sup> :

**Quand Yaacov acheva d'ordonner à ses fils, il ramena ses pieds dans le lit, expira et fut réuni à son peuple.**

Rashi commente<sup>2</sup> :

**« Il expira, il fut réuni » Le terme de « mort » n'est pas employé à son sujet, de sorte que nos maîtres ont enseigné : « Notre patriarche Yaacov n'est pas mort ! » (Taanit, 5b).**

Cela nécessite quelques éclaircissements. En effet, nous voyons que les Égyptiens ont embaumé son corps, puis ses fils l'ont enterré dans la grotte de Machpéla, alors comment peut-on dire qu'il n'est pas mort ? Rabbénou Béchayé (Genèse, 49 :33) nous propose une belle réponse : Yaacov Avinou n'est pas mort car il a toujours la possibilité que son âme revêt son corps, comme cela fut le cas quand il était pleinement vivant. Voici ses propos<sup>3</sup> :

**« Il expira, il fut réuni à son peuple ». Le terme de « mort » n'est pas employé à son sujet, de sorte que nos Sages ont enseigné : « Notre patriarche Yaacov n'est pas mort ». Or, cette Sidra atteste qu'il est mort – en effet, les égyptiens**

**l'ont embaumé, il a été pleuré durant soixante-dix jours, puis il a été enterré par ses enfants dans la grotte de Machpéla, lieu de sépulture de ses pères. Nous devons donc comprendre la déclaration de nos Sages qui ont dit « il n'est pas mort » comme : il n'a pas goûté la saveur de la mort. On peut également expliquer que l'âme de Yaacov est restée planant constamment au-dessus de son corps en raison du degré de sainteté qu'il avait atteint. Les âmes des autres justes qui n'ont pas atteint son niveau de sainteté sont forcées de retourner vers leurs sources et leurs racines. Une fois qu'elles y sont retournées, elles ne reviennent pas sur terre. L'âme de Yaacov, de par la sainteté de son corps et sa qualité, était dans un état constant de navettage entre le ciel et Terre. Ce n'est que très rarement que les grands hommes atteignent ce degré de sainteté sur terre, des exceptions, comme Rabbénou Hakadosh.**

### Rabbénou Hakadosh est descendu, après son décès, sanctifier le vin le soir du Shabbat

Dans la suite de ses propos, Rabbénou Béchayé rapporte un passage étonnant du Talmud (Kétouvat, 103a) relatif à Rabbénou Hakadosh<sup>4</sup> :

**Nos Sages ont enseigné : Au moment du décès de Rabbi Yéhouda Hanassi, il a dit : « j'ai besoin de mes fils ». Ses fils sont entrés. Il leur a dit : « faites attention à l'honneur de votre mère ». Il a ajouté que la lampe soit allumée à sa place habituelle, que la table soit placée à sa place habituelle et que le lit soit disposé à sa place habituelle.**

1. ויכל יעקב לצוות את בניו ויאסוף רגליו אל המטה ויגוע ויאסף אל עמיו  
2. ויגוע ויאסף. ומייתה לא נאמרה בו, ואמרו רבותינו ז"ל (תענית ה'): יעקב אבינו לא מת  
3. ויגוע ויאסף אל עמיו. ולא הזכיר בו מיתה, ודרשו חכמינו ז"ל יעקב אבינו לא מת. והנה הפרשה הזאת מעידה שמת, וכי חנטו אותו מצרים ובכו אותו שבעים יום, ואחר כך קברוהו בניו במערת המכפלה מקום קבורת אבותיו. אבל פירוש לא מת, לא טעם טעם מיתה. או יהיה ענין לא מת, כי נפשו של יעקב היתה מרחפת על גופו תמיד לתוקף קדושתו, כי שאר נפשות הצדיקים שאינם במדרגת הקדושה כמוהו חוזרות לשורשן ולעיקרן, וכיון שעלו לא ירדו, אבל יעקב לקדושת גופו ומעלתו היתה נפשו עולה ויורדת, והכח הגדול הזה אינו נמצא רק לקדושים אשר בארץ, יחידי הדורות, כגון רבינו הקדוש

4. תנו רבנן בשעת פטירתו של רבי אמר, לבני אני צריך, נכנסו אמר להם היוזרו בכבוד אמכם, נר יהא דלוק במקומו, שולחן יהא ערוך במקומו, מטה תהא מוצעת במקומו

Le Talmud explique ensuite pourquoi Rabbi a demandé que sa table et son lit soient prêts<sup>5</sup> :

**Chaque soir de Shabbat (même après son décès), Rabbi Yéhouda Hanassi venait chez lui. Un soir de Shabbat, une voisine est passée et a appelé l'épouse de Rabbi sur le seuil de la maison. La servante de Rabbi lui dit : « Tais-toi, car Rabbénou Hakadosh est assis ». Lorsque Rabbi entendit (sa servante révéler sa présence), il ne revint plus afin que cela ne conduise pas à critiquer les justes précédents (qui n'ont pas eu ce mérite).**

A partir de là, Rabbénou Béchayé explique la déclaration de Rabbi Yochanan : **« Notre patriarche Yaacov n'est pas mort ! »**, dans le sens où il a la possibilité d'investir son corps comme cela fut le cas dans sa vie originelle. Nous pouvons expliciter ces propos plus intensément à partir de mots étonnants que rapporte Rabbi Akiva Eiger (« *Guilyon Hashass* », ad loc.) au nom du « *Sefer Chassidim* » (1127) concernant Rabbénou Hakadosh qui se rendait chez lui le soir de Shabbat<sup>6</sup> :

**Il apparaissait habillé de précieux vêtements qu'il portait le Shabbat et acquittait de nombreuses personnes du Kidoush du Shabbat. Il n'était comme les défunts libérés des Mitsvot car les justes vivent et acquittent du Kidoush.**

Ainsi, Yaacov Avinou était vraiment vivant au point d'être obligé d'accomplir les commandements

### Rabbi Yéhouda Hanassi, étincelle de Yaacov Avinou

Modestement, j'aimerais agrémenter les paroles de Rabbénou Béchayé et expliquer la raison pour laquelle Rabbénou Hakadosh a pu atteindre le niveau de Yaacov Avinou qui n'est pas mort en me référant à ce qui est écrit dans le premier verset de notre Sidra Vayéchi (Genèse, 47 :28)<sup>7</sup> : **« Yaacov vécut dans le pays d'Égypte dix-sept ans »**. Au sujet de Rabbi Yéhouda Hanassi, nos Sages nous racontent (Bereshit Rabba, 96 :5)<sup>8</sup> :

**Au cours de sa vie, il a résidé pendant dix-sept ans à Sephoris. Il s'appliquait à lui-même le verset : « Yaacov vécut dans le pays d'Égypte dix-sept ans », et « moi, Yéhouda, j'ai vécu à Séphoris dix-sept ans ».**

Le « *Mégale Amoukot* » explique la raison pour laquelle Rabbénou Hakadosh se compare à Yaacov Avinou en se référant à une Mishna (Avot, 2 :1)<sup>9</sup> :

**Rabbi a dit : « Quelle est la voie de rectitude que l'homme doit adopter ? Tout ce qui l'honore (Tiféreth) à ses propres yeux et l'honore (Tiféreth) aux yeux d'autrui.**

Notre maître le Arizal (« *Likoutei Shass* », Avot, II, page 50) justifie le choix par Rabbi de cette déclaration par référence à l'attribut de Yaacov Avinou : « *Tiféreth* » (Splendeur). Attendu que Rabbénou Hakadosh était l'étincelle de Yaacov, il est logique qu'il déclare que la voie que l'homme doit adopter est : **« Tout ce qui l'honore (Tiféreth) à ses propres yeux et l'honore (Tiféreth) aux yeux d'autrui »**

A partir de là, le « *Mégale Amoukot* » (ici et dans son commentaire sur Vaetchanan, 83) explique ainsi le fait que l'on ait surnommé Rabbénou Hakadosh du terme « נשי"א » (*Nassi, prince*) acronyme de « נִיצוּצוֹ שֶׁל יַעֲקֹב אֲבִינוֹ » (*étincelle de Yaacov Avinou*). C'est pourquoi Rabbi Yéhouda Hanassi disait de lui : **« Yaacov vécut dans le pays d'Égypte dix-sept ans, et moi, Yéhouda, j'ai vécu à Séphoris dix-sept ans »** ; en effet, il a voulu ainsi alluder qu'il y avait en lui l'étincelle de Yaacov Avinou.

Pour cette raison, Rabbénou Hakadosh a eu le privilège d'investir son corps après sa mort, car il était l'étincelle de Yaacov Avinou qui n'est pas mort. Nous pouvons comprendre à partir de là la raison pour laquelle il revenait spécifiquement chez lui le soir du Shabbat qui est l'héritage de Yaacov, comme enseigné dans le Talmud (Shabbat, 118a)<sup>10</sup> :

**Quiconque célèbre le Shabbat est récompensé par un héritage sans limite, car il est écrit (Isaïe, 58 :14) : « Alors tu te délecteras en l'Éternel, et Je te ferai chevaucher les hauteurs de la terre. Je te ferai consommer l'héritage de Yaacov ton père »**

Par conséquent, étant une étincelle de Yaacov, il est descendu dans ce monde pour sanctifier le Shabbat qui est son héritage.

Il convient alors de répondre à une interrogation : pourquoi le Ciel a-t-il envoyé chaque soir de Shabbat Rabbénou Hakadosh dans son corps pour faire le Kidoush pour sa famille ; or, un des grands principes est que Hashem ne réalise pas de miracle gratuitement. Il est vrai qu'au niveau obvie, on peut dire que

5 כל בי שמשו הוה אתי לביתי. הוהא בי שמשא אתאי שבבתה קא קריה אבבא אמרה אמתיה שתיקי דרבינו יתיב כיון דשמע תו לא אתאשלא להוציא לעז על הצדיקים הראשונים  
6 והיה נראה בבגדי חמודות שהיה לובש בשבת ופוטור את רבים בקידוש היום, ולא כשאר מתים שהם חפשים ממצוות כי צדיקים חיים ופוטרים בקידוש  
7 ויחי יעקב בארץ מצרים שבע עשרה שנה  
8 בחייו היה דר בצפורי שבע עשרה שנה, והיה קורא על עצמו, ויחי יעקב בארץ מצרים י"ז שנה, ויחי יהודה בצפורי י"ז שנים

9 רבי אומר איזו היא דרך ישרה שיבור לו האדם, כל שהיא תפארת לעושיה ותפארת לו מן האדם  
10 כל המענג את השבת נותנין לו נחלה בלי מצרים, שנאמר (ישעיה נח-יד) אז תתענג על ה' והרכבתך על במתי ארץ והאכלתך נחלת יעקב אביך

Hashem a voulu montrer la grande puissance des justes qui, dans leurs morts, sont appelés vivants. Mais cela nécessite encore une explication plus profonde.

### Yaacov Avinou n'est pas mort car il a rectifié la faute originelle.

Nous commencerons par expliquer la raison pour laquelle Yaacov a mérité ne pas mourir en nous fondant sur notre maître le Arizal (« *Shaar Hapéssoukim* », Vayigash) commentant les paroles de Yaacov à Pharaon (Genèse, 47 :9)<sup>11</sup> : « **Le nombre des années de mes pérégrinations, cent trente ans, courtes et malheureuses, les jours des années de ma vie** ». Pour ce faire, le Arizal rapporte que Yaacov Avinou était la réincarnation et la rectification d'Adam Harishone. La source de cet enseignement est le Zohar Hakadosh (Bereshit, 35b)<sup>12</sup> :

**Yaacov ressemblait à Adam Harishone, car la beauté de Yaacov était celle d'Adam Harishone**

Le Talmud dit de même (Baba Metzia, 84a)<sup>13</sup> : « **La beauté de Yaacov Avinou ressemblait à celle d'Adam Harishone** ».

Le Talmud enseigne (Erouvin, 18b)<sup>14</sup> :

**Adam Harishone était un homme très pieux. Quand il comprit que la mort avait été énoncée à cause de lui, il jeûna durant cent-trente ans, se sépara de son épouse durant cent-trente ans et porta des ceintures de figuier sur sa chair durant cent-trente années.**

Par conséquent, tout comme Adam Harishone s'est mortifié pendant cent-trente ans pour expier le péché de l'arbre de la connaissance, de même Yaacov, rectification d'Adam Harishone, a souffert pendant cent-trente ans. Aussi, déclare-t-il : « **Le nombre des années de mes pérégrinations, cent trente ans, courtes et malheureuses, les jours des années de ma vie** ». Fin de ses propos.

Nous avons donc compris la raison pour laquelle Yaacov Avinou n'est pas mort, car c'est Adam Harishone qui a amené la mort dans le monde (Genèse, 2 :17)<sup>15</sup> :

**Mais l'arbre de la science du bien et du mal, tu n'en mangeras point: car du jour où tu en mangeras, tu dois mourir!**

C'est pourquoi Yaacov qui a rectifié la faute d'Adam Harishone de l'arbre de la connaissance n'est pas mort, parce qu'il est revenu au niveau du premier homme avant le péché. Cependant, étant donné qu'il faut également achever de rectifier la part de tout Israël qui était inclus dans le premier homme au moment du péché, c'est pourquoi la mort ne sera complètement abolie qu'après l'achèvement de la rectification lors de la rédemption future où les morts ressusciteront

### Le but de la Création de l'homme est pour lui de vivre dans les deux mondes

Il convient de développer cette explication à partir d'un fondement que nous a enseigné le « *Ohr Hachaim* » Hakadosh (Bechiukotai) dans l'une des quarante-deux explications du verset (Lévitique, 26 :3)<sup>16</sup> :

**Si dans Mes statuts vous marchez et Mes Mitsvot vous gardez et les accomplissez.**

Il revient sur le point suivant (Ofan 20) : la mortalité d'Adam Harishone a été décrétée comme sanction pour avoir mangé de l'Arbre de la Connaissance – donc, si Adam n'avait pas fauté, il serait resté en vie dans ce monde. Or, le but de la Création de l'homme n'est-il pas qu'il mérite s'élever vers le monde supérieur et y jouir des plaisirs provenant de niveaux de Torah impossibles à atteindre dans ce monde? Il répond à cette question par ses saintes paroles<sup>17</sup> :

**Lorsque Hashem a créé l'homme, Il ne l'a pas créé pour qu'il reste immobile dans ce monde présent pour toujours et ne commette pas de péché. En fait, une telle existence représenterait en soi un déclin spirituel. L'intention de D.ieu a toujours été que l'homme monte dans les régions célestes, où il récolera ce qu'il a semé ; l'intention était qu'il s'élève vers les cieux et vers les trésors de la vie quand il le désire. C'est comme un homme qui vit dans une maison et le grenier dans lequel il peut se rendre et se délecter quand il le veut. Tout comme Eliyahou qui est monté dans une tempête vers les cieux (II Rois, 2 :11). En raison du péché originel, Adam Harishone a été obligé de se défaire de sa peau et de laisser son corps dans ce monde.**

Ainsi, nous sommes à même de comprendre le niveau élevé atteint par Yaacov quand il est déclaré : « **Yaacov**

11 ימי שני מגורי שלשים ומאת שנה, מעט ורעים היו ימי שני חיי  
 12 דהא יעקב דוגמא דאדם הראשון הוה דיעקב שופריה דאדם הראשון הוה  
 13 שופריה דיעקב אבינו מעין שופריה דאדם הראשון  
 14 אדם הראשון חסיד גדול היה, כיון שראה שנקנסה מיתה על ידו, ישב בתענית מאה ושלשים  
 שנה, ופירש מן האשה מאה ושלשים שנה, והעלה זרזי תאנים על בשרו מאה ושלשים שנה  
 15 ומעץ הדעת טוב ורע לא תאכל ממנו כי ביום אכלך ממנו מות תמות

16 אם בחוקותי תלכו ואת מצוותי תשמרו ועשיתם אותם  
 17 כי כשברא ה' אדם הראשון בעולם הזה לא בראו לשבת בעולם הזה לעולמי עד כשלא  
 יחטא, שאם כן אדרבה ירידה היא לו ושפלות היא, כי תכלית המקווה הוא בעולם העליון ששמה  
 יקצור אשר זרע, אלא היתה הכוונה כי עלה יעלה לשמים ולאוצרות החיים בעת אשר יחפוץ,  
 ויהיה כמו שדר בבית ועליה על גבה, וכשירצה לעלות ולהשתעשע יעלה, כמו שמצינו שעלה  
 אליהו בסערה השמימה (מלכים ב ב-יא), ועל ידי החטא הוצרך [אדם הראשון] להפשיט עורו  
 ומעליו ויניח הגוף בעולם הזה

**Avinou n'est pas mort**», qui signifie, comme nous l'avons appris des paroles de Rabbénou Béchayé, qu'il était capable de revêtir son corps comme s'il était vivant. En effet, il était la réincarnation et le Tikoun d'Adam Harishone. Ce dernier, avant le péché, était capable de vivre dans les deux mondes dans le même temps, mais après le péché, la mort a été décrétée à son encontre. C'est pourquoi Yaacov qui a rectifié la faute d'Adam Harishone a été jugé digne de vivre dans les deux mondes dans le même temps, et donc même après sa mort, il était capable de se revêtir de son corps, **«comme un homme qui vit dans la maison et le grenier»**.

### L'âme supplémentaire du Shabbat vit dans la maison et le grenier

Poursuivons notre développement et expliquons le fait qu'Hashem ait fait en sorte que Rabbénou Hakadosh – étincelle de Yaacov Avinou – descende depuis sa demeure dans le monde supérieur chaque soir de Shabbat, pour se revêtir de son corps et faire le Kidoush pour sa famille, en nous référant à ce que nous avons appris dans le Talmud (Beitza, 16a)<sup>18</sup> : **«Une âme supplémentaire est donnée à l'homme la veille du Shabbat, et à la fin du Shabbat, on la lui retire, comme il est dit : «Il a cessé de travailler et se repose [vayinafash]» (Exode 31: 17) - puisqu'il a cessé, hélas [vay] l'âme supplémentaire [nefesh] est perdue.**

Commentaire de Rashi<sup>19</sup> : **«âme supplémentaire** : cela se caractérise par une largeur d'esprit et la capacité de se détendre, d'être joyeux, expansif, manger et boire, sans être éccœuré

Les commentateurs se sont demandé : 1. comment se fait-il que la définition de l'âme supplémentaire soit qu'elle puisse manger et boire sans être éccœurée ; l'âme spirituelle n'aspire-t-elle pas à des choses spirituelles et non à manger et à boire ? 2. Comment ont-ils interprété dans le Talmud **«Il a cessé de travailler et se repose [vayinafash] - puisqu'il a cessé, hélas [vay] l'âme supplémentaire [nefesh] est perdue»** ; or, quand un individu arrête son travail avant Shabbat, l'âme supplémentaire entre en lui et ne part pas avant la sortie du Shabbat. Pourquoi le verset fait-il allusion à son départ déjà dès le début du Shabbat : **«puisque il a cessé, hélas [vay] l'âme supplémentaire [nefesh] est perdue »**.

J'ai pensé répondre à partir d'un Midrash Shochar Tov (Psaumes, 92) qui explique qu'après qu'Adam Harishone ait

fauté le vendredi, le jour où il a été créé à la dixième heure – ainsi qu'il est enseigné (Sanhédrin, 38b)<sup>20</sup> : **«à la dixième, il a péché»** - à une heure si proche du Shabbat, il a mérité être sauvé de la mort par le mérite du Shabbat<sup>21</sup> :

**Le Shabbat arriva et défendit l'homme. Il dit devant Hashem : «Maître du Monde ! Personne n'a été sanctionné lors des six jours de la Création, et Tu commences par moi ! Est-ce là ma sainteté ? Est-ce là mon repos ? ». Grâce au Shabbat, l'homme fut sauvé de la sanction du Guehinam. Quand Adam vit la force du Shabbat, il en vint à réciter un hymne au Shabbat : «Psaume. Cantique pour le jour du Sabbat ». Le Shabbat lui dit : « Tu entonnes un hymne pour moi ! Toi et moi, allons entonner un hymne pour Hashem, ainsi qu'il est dit : Il est bon de louer Hashem ».**

### L'âme supplémentaire n'a pas péché par l'Arbre de la Connaissance

Dans le *«Chidoushei Maharil Diskin»* (Parasha Ki Tissa, DH *«Ouvayom Hashévii Shabat»*) est expliqué un beau Chidoush : pourquoi est-ce que c'est le Shabbat qui a spécifiquement défendu Adam Harishone et l'a sauvé de la mort ? Or, attendu que l'âme supplémentaire n'entre dans l'homme que le Shabbat, il s'avère donc que lorsque Adam Harishone a mangé de l'Arbre de la Connaissance le vendredi, l'âme supplémentaire n'avait aucune part dans ce péché, et donc n'a pas été concernée par le décret de mort. C'est pourquoi c'est le Shabbat qui a défendu Adam Harishone en affirmant qu'il n'est pas destiné à mourir le Shabbat puisque l'âme supplémentaire qui était en lui n'a pas du tout péché.

Par conséquent, par le mérite de l'âme supplémentaire, Hashem a retardé l'application du décret de mort : **«le jour où tu en mangeras, tu mourras»** - au lieu de mourir dans le **«jour»** tel que le perçoit l'homme, Hashem l'a fait mourir à la fin du **«jour»** tel que perçu par Hashem, soir mille ans ainsi qu'il est écrit (Psaumes, 90 : 4)<sup>22</sup> : **«aussi bien, mille ans sont à Tes yeux comme la journée d'hier quand elle est passée, comme une veille dans la nuit»**. Mais Adam Harishone a donné soixante-dix ans de sa vie au roi David et donc n'a vécu que neuf-cent-trente ans.

18 נשמה יתרה ניתנה בו באדם ערב שבת, במוצאי שבת נוטלין אותה ממנו, שנאמר (שמות לא-יז) שבת וינפש, כיון ששבת ווי אבדה נפש  
19 נשמה יתרה, רוחב לב למנוחה ולשמחה ולהיות פתוח לרווחה, ויאכל וישתה ואין נפשו קצה עליו

20 עשירית סרח  
21 בא יום שבת נעשה לו סניגור, ואמר לפני הקב"ה, רבון העולמים בששת ימי המעשה לא נענש אדם בעולם ובי אתה מתחיל, זו היא קדושתו וזו היא מנוחתו, ובשביל השבת ניצל מדינה של גיהנם, כיון שראה אדם כוחה של שבת, בא אדם לומר הימנון לשבת (תהלים שם) מזמור שיר ליום השבת. אמר לו השבת, לי אתה אומר הימנון, אני ואתה נאמר הימנון להקב"ה, שנאמר טוב להודות לה'  
22 כי אלף שנים בעיניך כיום אתמול כי יעבור ואשמורה בלילה

A partir de là, nous pourrions comprendre ce que le « *Ben Ish Chai* » écrit (Année II, Bereshit) : nous récitons le Kidoush sur le vin et le Motzi sur un double pain afin de rectifier la faute d'Adam Harishone qui était sur le vin et le pain, comme nous l'avons appris dans le Talmud (Bérachot, 40a)<sup>23</sup> :

***L'arbre dont a mangé Adam Harishone était de la vigne, car rien n'apporte plus de détresse dans ce monde que le vin car il est dit (Genèse, 9 :21) : « Il but de son vin et s'enivra... Rabbi Yéhouda dit : « c'était du blé. »***

Le « *Ben Ish Chai* » détermine que les deux opinions sont vraies, l'Arbre de la Connaissance était à la fois du vin et du pain, comme le Manne qui avait la capacité d'avoir en elle toutes les formes de goût. C'est pourquoi le Shabbat, qui est proche de l'heure du péché qui était à la fin de vendredi, nous récitons le Kidoush sur le vin et faisons une bénédiction sur le double pain afin de rectifier le péché de l'Arbre de la Connaissance qui était fait de vigne et de blé.

Quand nous combinons les paroles du « *Ben Ish Chai* » avec les paroles du Maharil Diskin , à savoir que l'âme supplémentaire qui n'est entrée en l'homme que le Shabbat et n'a pas du tout péché avec l'Arbre de la Connaissance, nous expliquons à merveille le fait que nous rectifions le Shabbat le péché de l'Arbre de la Connaissance par le Kidoush sur le vin et la bénédiction sur le double pain, parce que le Tikoun se déroule via l'âme supplémentaire qui n'a pas péché par l'Arbre de la Connaissance, et qui a donc la force de réparer même l'âme qui a fauté.

A partir de là, nous comprenons l'idée que le Shabbat ressemble au monde à venir comme nous l'avons appris dans le Talmud (Bérachot, 57b)<sup>24</sup> : « ***Shabbat est un soixantième du monde à venir*** ». Le « *Torat Chaïm* » (Erouvin, 19a) écrit que c'est la raison pour laquelle nous récitons le Kidoush sur le vin, correspondant au vin qui est réservé par Hashem pour être bu par les justes dans le monde à venir et nous mangeons poisson et viande en correspondance avec le Léviathan et le Bœuf sauvage dont Hashem nourrira les justes dans le monde à venir. Selon ce qui a été dit, la raison en est que le Shabbat est le Tikoun pour la faute de l'Arbre de la Connaissance et ressemble au monde à venir où s'achèvera le Tikoun complet du péché originel.

23 אילן שאכל ממנו אדם הראשון, רבי מאיר אומר, גפן היא, שאין לך דבר שמביא יללה על האדם אלא יין, שנאמר (בראשית ט-כא) וישת מן היין וישכר... רבי יהודה אומר, חיטה היתה  
24 שבת אחד משישים לעולם הבא

## L'âme supplémentaire habite la maison et le grenier

Nous aimerions proposer à notre royal lectorat une idée exaltante afin d'expliquer, et ainsi adresser des louanges au Très-Haut, la raison pour laquelle Hashem fait descendre dans ce monde l'âme supplémentaire, depuis le monde supérieur, le Shabbat qui ressemble au monde à venir. Quand nous analysons, nous pouvons constater que l'âme supplémentaire qui n'a pas péché par l'Arbre de la Connaissance et sur laquelle n'a pas été décrétée la mort, relève du statut d'Adam Harishone avant le péché. Ainsi, elle entre dans le corps de l'homme avant Shabbat sans les douleurs de l'enfantement, à la sortie du Shabbat, sort du corps sans les douleurs de la mort. Le Shabbat d'après, elle retourne à nouveau dans le corps dans ce monde. C'est ainsi que l'âme supplémentaire vit tout au long de la vie de l'individu dans deux mondes, comme un homme qui vit dans une maison et le grenier en même temps.

Il faut également ajouter que c'est la raison pour laquelle Hashem a choisi d'envoyer l'âme supplémentaire spécifiquement le Shabbat, moment de rectification du péché de l'Arbre de la Connaissance. Le but en est de nous montrer dans la réalité ce que nous avons causé par le péché originel. Sans cette faute, nous aurions pu vivre dans les deux mondes comme une personne qui vit simultanément dans la maison et le grenier, sans la douleur de la mort. Preuve en est l'âme supplémentaire qui entre dans le corps et en sort sans douleurs. Par cela nous devons prendre à cœur de rectifier notre part dans la faute originelle en nous repentant et par les bonnes actions.

Nous comprenons alors la déclaration : « ***Une âme supplémentaire est donnée à l'homme la veille du Shabbat, et à la fin du Shabbat, on la lui retire, comme il est dit : Il a cessé de travailler et se reposa [vayinafash] - puisqu'il a cessé, hélas [vay] l'âme supplémentaire [nefesh] est perdue.*** Le sens en est que spécifiquement au début du Shabbat, quand nous méritons l'entrée en nous de l'âme supplémentaire, qui a quitté le corps à la fin du Shabbat précédant, nous devons faire attention au fait que tout comme l'âme supplémentaire descend d'un monde vers un autre monde sans la douleur de la mort, de même nous aurions pu vivre avec l'âme des jours de la semaine sans la douleur de la mort.

Et c'est ainsi que nos Sages ont interprété : « ***Il a cessé de travailler et se reposa [vayinafash] - puisqu'il a cessé, hélas [vay] l'âme supplémentaire [nefesh] est perdue*** ». Rashi a expliqué : « ***hélas l'âme est partie*** ». Cela signifie que

nous devrions être attristés de la mort de l'âme des jours de la semaine : « **hélas [vay] l'âme supplémentaire [nefesh] est perdue** ». En effet, nous aurions pu rester avec notre âme dans notre corps qui monterait et descendrait de monde en monde, comme l'âme supplémentaire, sans la douleur de la mort. Avec cela à l'esprit, nous devons vraiment prendre à cœur de rectifier par le repentir la faute originelle.

Selon ce que nous avons dit, nous comprenons mieux la profondeur de ce que Rashi a expliqué comme définition de l'âme supplémentaire : « **cela se caractérise par une largeur d'esprit et la capacité de se détendre, d'être joyeux, expansif, manger et boire, sans être écœuré** ». Durant le reste de la semaine, l'âme spirituelle est écœurée par la nourriture et la boisson par peur d'échouer dans le domaine du manger comme cela a été le cas avec la faute de l'Arbre de la Connaissance. Mais, le Shabbat, nous avons l'âme supplémentaire qui n'a pas péché du tout lors de la faute originelle. L'âme spirituelle n'a pas peur de manger et de boire en l'honneur de Shabbat, car au contraire manger et boire pour la Mitzva du double pain et du vin sont un merveilleux Tikoun pour la faute de l'Arbre de la Connaissance.

### **L'âme supplémentaire du Shabbat prend sa source en Yaacov Avinou**

Or, cette explication concernant l'âme supplémentaire s'accorde à merveille avec le grand Chidoush du « *Sfat Emet* » (Béshalach, fin année 5657), à savoir que l'âme supplémentaire prend sa source en Yaacov Avinou dont le Shabbat est l'héritage. Voici ses propos<sup>25</sup> :

***Le Shabbat relève de l'héritage de Yaacov, un héritage sans restrictions, ce qui est de l'ordre de l'âme supplémentaire... Yaacov a préparé pour les enfants d'Israël***

25 וזה עצמו בחינת נחלת יעקב, נחלה בלי מצרים, שזהו בחינת נשמה יתרה... יעקב הכין בשביל בני ישראל בחינת נחלה בלי מצרים, נשמה יתרה בלי גבול ושיעור ידוע... כמו שכתוב והאכלתיך נחלת יעקב

***ce qui est de l'ordre d'un héritage sans restrictions, soit une âme supplémentaire, sans restrictions, une âme sans frontières et mesure connue .. comme il est écrit : « et Je te nourrirai de l'héritage de Yaacov ton père ».***

D'après ce que nous avons exposé, le lien entre Yaacov Avinou et l'âme supplémentaire se comprend aisément. En effet, tout comme Yaacov Avinou qui n'est pas mort, qui pouvait toujours se revêtir de son corps comme s'il vivait car il a rectifié sa part dans la faute originelle et a mérité de vivre dans les deux mondes comme un homme qui vit simultanément dans une maison et le grenier, de même l'âme supplémentaire - dont la source est Yaacov Avinou - à Shabbat qui est en chaque juif monte et redescend entre les deux mondes sans la douleur de la mort.

Nous avons enfin compris la raison pour laquelle Hashem a envoyé l'âme de Rabbénoù Hakadosh depuis le monde supérieur le soir du Shabbat, pour se revêtir de son corps et faire le Kidoush sur le vin qui est un Tikoun pour le péché de l'Arbre de la Connaissance. A la sortie du Shabbat, il retournait dans son lieu de repos dans le monde supérieur comme un homme qui vit simultanément dans une maison et un grenier. Rabbénoù Hakadosh était le maître de tout Israël, qui a écrit la Mishna afin de ne pas laisser la Loi Orale disparaître d'Israël.

Aussi, Hashem a voulu qu'il enseigne à Israël une formidable leçon : chaque Shabbat, chaque personne est telle Rabbénoù Hakadosh. De même que Rabbénoù Hakadosh, étant l'étincelle de Yaacov Avinou qui n'est pas mort, est descendu le soir du Shabbat pour faire Kidoush sur le vin et remontait à la sortie du Shabbat rejoindre son lieu de repos dans le monde supérieur sans douleur, de même l'âme supplémentaire qui est une étincelle de Yaacov Avinou, descend dans ce monde depuis le monde supérieur le Shabbat et entre dans le corps ; à la sortie du Shabbat elle part sans douleur, parce qu'à Shabbat nous sommes comme cet homme qui vit simultanément dans une maison et le grenier.



Pour recevoir les mamarim par e-mail: [mamarim@shvileipinchas.com](mailto:mamarim@shvileipinchas.com)